



La classe en entreprise dans l'ADN du collège Louis Merle de Secondigny

lundi 14 juin 2021, par [lpe](#)

À Secondigny en Deux-Sèvres, [le Collège Louis Merle](#) est l'un des établissements les plus actifs de l'académie de Poitiers concernant le dispositif "[classe en entreprise](#)". Après une année blanche en 2020, sous l'impulsion de deux enseignantes du collège, avec le soutien du Medef Deux-Sèvres, la classe de 4e RINER a pu découvrir le monde du travail et de l'entreprise grâce à une collaboration active du Groupe Millet en nord Deux-Sèvres.

"Donner du sens à l'école"

C'est un travail collectif en dehors des programmes classiques d'apprentissage mais tellement formateur. "*Donner du sens à l'école*" comme le soulignait Valérie Guérin, enseignante en histoire-géographie au Collège Louis Merle qui porte avec sa collègue Sandrine Moreau, enseignante en anglais, le dispositif depuis plusieurs années.

En 2020, en raison de la crise sanitaire, les 13 "classes en entreprise" de l'académie ont été annulées. Cette année, sur 3 programmations, seule celle de la 4e RINER du Collège Louis Merle de Secondigny a résisté ! Il a fallu adapter les échanges et malheureusement, abandonner l'idée d'une restitution en présence des parents mais au final, c'est une grande satisfaction partagée par tous les acteurs d'avoir pu permettre ce temps de découverte.

La classe en entreprise, ce sont 2 jours consécutifs en immersion dans une entreprise sollicitée en Deux-Sèvres par le MEDEF, partenaire de l'opération, qui prendra aussi en charge les frais de transport en bus des collégiens et de leurs enseignantes.

2 jours sur place mais de nombreuses heures de préparation en amont et en aval pour réaliser un film de près d'1 heure et 4 kakémonos présentant le profil et le métier de salariés de l'entreprise.

"C'est un travail qui n'est pas pris en compte dans les temps d'enseignement et n'est pas intégré au programme mais qui permet à ces jeunes de mieux appréhender le monde de l'entreprise."



Un apprentissage aussi des outils numériques qui a permis à certains collégiens de se révéler

En amont pour ces collégiens, il a fallu préparer les interviews de quelques salariés et du fondateur du groupe : Claude Millet. Surmonter les aléas techniques de la vidéo, du son, et le trac face à un chef d'entreprise qui a commencé sa carrière dans la menuiserie de son père à 14 ans auprès de deux salariés pour la terminer à la tête d'un groupe de 1100 salariés !

Pour les enseignantes, il a fallu guider ces jeunes, construire les équipes, leurs missions. Elles se sont aussi attachées à filmer les collégiens en binôme, avant l'immersion en entreprise puis après. Révélateur sur une image parfois tronquée des différents rouages qui permettent à une entreprise de créer de la valeur, un produit.

Si cette découverte a permis à certains jeunes de conforter leur attrait pour une formation en alternance, voire même de s'en servir pour convaincre leurs parents... Pour d'autres, cette expérience a permis de s'affirmer dans un domaine plutôt nouveau au sein du groupe, de gagner en confiance.

Au sein de l'entreprise Millet, les différents témoignages ont aussi leur importance. Se prêtant avec bienveillance au jeu, les salariés interrogés ont révélé des parcours professionnels souvent variés désamorçant quelque peu la pression de l'orientation qui pèse déjà sur les épaules de ces jeunes.

A l'issue de cette matinée de présentation le 2 juin dernier, il semblait que le Collège Louis Merle était à nouveau disposé à une nouvelle expérience lors de la prochaine année scolaire.

Cécilia Rochefort

Autre article à lire dans l'édition de l'été de [notre magazine](#) à paraître le 28 juin.